

TÉMOIGNAGES ORAUX 2016-2017



[Témoignage #1] 🗨️📍🍷👤

L'oral de Lyon était mon deuxième oral sur 3, celui qui comptait le plus à mon cœur, et celui que je n'avais pas imaginé passer persuadée d'avoir échoué à l'écrit. Comme quoi, ne jamais partir défaitiste !

J'ai été hébergée par une élève de L3 qui m'a rassurée au sujet de cet oral qu'elle avait passé deux fois, mais je n'étais guère très confiante ! Ma prépa m'avait dit que c'était un des oraux les plus désagréables, avec des exercices particuliers et surtout l'épreuve de chant. D'ailleurs, concernant cette épreuve de chant, sachez que je n'ai aucun don particulier... je crois même chanter faux la plupart du temps ! Le conseil que je peux vous donner si cette épreuve vous angoisse est de vous entraîner à chanter votre chanson devant vos proches régulièrement avant le jour J.

Le jour de l'oral, je suis très angoissée. Je m'isole quelques minutes aux toilettes pour sautiller sur place, histoire de lâcher le stress, et en avant mon capitaine ! Allons passer cet oral ! Mes deux jurés sont des femmes, pas très souriantes, qui me posent des questions sur mon parcours scolaire, ma personnalité, mes passions etc. Je m'étais bien entraînée parce que j'avais envie de parler de beaucoup de choses, j'avais des idées structurées et je ne me suis pas laissée dépasser par le stress.

Elles m'ont posé des questions comme : "Et pourquoi pas kiné ? Et pourquoi pas infirmière ? ou psychologue ?".

Arrive enfin la chanson, je craignais d'être déstabilisée par ce moment de l'épreuve, mais grâce à mon entraînement j'ai finalement été plutôt à l'aise. J'ai pris mon temps (pensez à vous mettre debout, à bien respirer, et surtout ne pas vous précipiter !). Elles m'ont coupée à la troisième phrase.

Les exercices étaient sympa puisque je devais lire une comptine à un enfant de 2 ans, lire des petites phrases etc.

Au final j'étais très soulagée à la fin de cet oral qui n'a finalement pas été désagréable ! Je me disais seulement que c'était bizarre de ne pas avoir abordé le sujet de l'orthophonie, mais à croire que c'est votre personnalité qui les intéresse !

Soyez vous-mêmes, croyez en vos capacités !

Julie H.

[Témoignage #2] 📌🎯🎁👉

Tout d'abord félicitations à vous pour vous être démarqué.e.s parmi les 2300 candidats présents cette année ! x) J'espère que mon témoignage pourra vous apporter quelques petites clés pour affronter les oraux ! L'an dernier ils m'avaient bien servi : je les avais tous imprimés puis j'avais surligné d'une couleur les conseils et d'une autre les exercices et questions proposés.

- Partie présentation/questions :

Je suis arrivé quelque peu stressé à cette épreuve qui devait être mon troisième oral mais qui était finalement le second vu qu'il avait fallu choisir entre deux villes qui tombaient le même jour (j'espère que ça ne sera pas votre cas !). J'ai été accueilli par deux orthophonistes qui s'avéraient aussi être nos professeurs cette année. Elles m'ont demandé de poser mes affaires, se sont assurées que mon téléphone était bien éteint et je me suis assis face à elles ; elles prenaient toutes les deux des notes et comparaient ce que je disais avec ce qui était marqué sur la fiche d'inscription que j'avais remplie pour les écrits. Elles étaient très sympathiques toutes les deux. Elles m'ont ensuite demandé de présenter mon parcours et m'ont interrompu dès que j'ai évoqué l'orthophonie pour savoir comment je m'étais renseigné sur le métier. J'ai répondu en deux phrases et ai pu très vite enchaîner afin de poursuivre la présentation comme j'avais prévu qu'elle se déroule « dans-mon-oral-idéal-tel-que-je-l'imaginai ». En effet avoir un discours tout prêt est rassurant ; en tout cas ça l'était pour moi. C'est évident mais il ne faut cependant pas que ça fasse « récitation » ; vous devez en connaître les différents axes pour pouvoir rebondir si on vous coupe la parole.

Elles ont ensuite beaucoup insisté sur mon expérience en tant que ASH à l'hôpital : elles ont voulu savoir si j'avais échangé avec l'orthophoniste et comment j'avais fait pour affronter l'intimité des patients. Dans mes réponses j'avais tendance à dire « on » et elles m'ont repris en précisant bien que c'était un sentiment personnel qu'elles attendaient...

Bon bah on va tout redire mais en changeant de personne ? 😊😌 Conseil donc : n'oubliez pas que vous êtes là pour parler de vous, assumez de dire « je », toujours en dosant bien sûr. Ce qui est important c'est de leur montrer que vous pouvez avoir votre propre point de vue sur un sujet et que vous ne vous contentez pas de dire des généralités/banalités. Elles ont également voulu savoir, au vu de mon parcours, le lien que je pouvais faire entre mon côté littéraire et mon côté scientifique. Ah et il y avait la question de ce que je ferais si je n'avais pas le concours, sachant que les notes d'écrit comptent (là encore montrez votre détermination à le dérocher !) puis la question du financement de la formation. Il me semble enfin qu'on est assez rapidement passé aux exercices, je n'ai pas pu caser mes motivations.

- Partie exercices :

J'ai dû écrire mon nom et mon prénom. Et l'une des membres du jury de me lancer : « Vous pouvez décoller le post-it bien sûr. » Mouihihi merci, c'est vrai que j'essayais désespérément de tendre le bras pour écrire sur le post-it situé à l'autre bout de la table ; déjà que je faisais l'effort de bien tenir mon stylo... J'avais d'ailleurs de sérieux doutes sur la manière correcte de le tenir car c'était un sujet de discussion avec l'étudiant qui m'avait hébergé la veille. Essayez donc de regarder ça assez tôt 😊😌. Elles m'ont aussi dicté une phrase qui contenait un négatif (ne pas oublier le « n' ») et un subjonctif. Je crois que c'était quelque chose comme « [...] qu'il n'en ait pas voulu » ; j'ai bien hésité 6 secondes avant d'écrire « ait » (eh oui encore un vilain coup du stress).

J'ai par la suite lu un dialogue dont le thème était l'autisme et elles m'ont demandé ce

que ce mot m'évoquait. J'ai commencé à bredouiller une définition « faite-maison-à-l'arrache » mais elles m'ont interrompu très rapidement (ouf) pour préciser que ce n'était pas une définition qu'elles attendaient. J'ai alors relâché la pression et j'ai décrit l'image que j'avais de l'enfant autiste.

Elles m'ont tendu le livre « Léo et Popi » et m'ont proposé de le lire comme si je m'adressais à de très jeunes enfants (rôle qu'elles ont parfaitement joué !). Je me suis surpris à être à l'aise dans cet exercice (comme quoi ça arrive aussi !) : j'ai bien interagi avec elles en leur posant des questions sur ce qu'elles voyaient, en rebondissant sur les commentaires qu'elles faisaient des images (bien penser à tourner le livre vers elles) tout en gardant en tête qu'il fallait avancer dans la lecture car elles m'interrompaient sans cesse.

Et puis la chanson ! J'ai pu chanter un couplet, le refrain et encore un couplet. Elles m'ont demandé si je pratiquais le chant et ouf j'ai pu caser un élément de ma présentation que j'avais oublié de mentionner !

Enfin « Avez-vous quelque chose à rajouter ? » OUIIIIII on a toujours quelque chose à rajouter ! Forcez-vous mais si rien ne vient tant pis, n'en faites pas un drame. J'ai parlé de quelques points de ma motivation que je n'avais pas pu évoquer mais je me suis par la suite rendu compte que j'en avais oublié certains... C'est le jeu ; on ne ressort jamais totalement satisfait ! Mon oral a duré entre 20 et 25 minutes. Si je peux me permettre une dernière suggestion : travaillez cette épreuve à plusieurs (à deux c'est bien) si vous le pouvez, ne serait-ce qu'une fois ; c'est toujours très constructif.

S'ensuit une interminable attente et le 4 juillet, alors que je sortais de la salle d'opération pour une double avulsion de dents de sagesse, un ami m'attendait à l'accueil. Il n'était pas encore 16h, j'ai donc commencé à lui montrer la liste des recommandations : éviter de manger trop chaud, ne pas boire d'eau-de-vie et dérivés... Et c'est là qu'il se tourne vers mon visage bouffi et me dit gravement : « Mais comment va-t-on fêter ta réussite à Lyon dans ce cas ? ». E U P H O R I E (Et un peu de douleur à la mâchoire quand même).

Vous avez bien du courage de m'avoir lu jusque-là mais gardez-en surtout pour cette dernière ligne droite ! Ne perdez pas confiance, on a tous des qualités à faire fleurir. Sur ce, profitez tout de même un peu du printemps 😊).

Mickaël F.

[Témoignage #3] 🎯🎁👉

J'étais partie de chez moi hyper en avance et heureusement : je suis restée bloquée 10 minutes dans le métro D entre Gorge de Loup et Vieux Lyon et je me rappelle que cela n'avait fait qu'en rajouter à mon stress !

Je tiens à préciser que ce que je raconte est pas mal conditionné par les études que j'ai faites avant : j'avais passé (et réussi) les concours d'entrée aux écoles de commerce, donc j'étais très entraînée aux entretiens de personnalité, j'avais eu des heures et des heures d'entraînement où un jury me posait des questions parfois extrêmement piégeuses... Je ne manquais pas d'entraînement pour toutes les situations désagréables qui n'ont pas manqué de se présenter aux moments des véritables oraux en école de commerce.

En revanche, je n'ai pas fait de prépa ortho donc je n'étais pas du tout préparée à ce format d'oral. Je pensais vraiment avoir loupé mes écrits alors quand on m'a dit "t'es admissible et tu passes la semaine prochaine" je suis tombée des nues et j'ai un peu paniqué.

Mais finalement, je n'avais pas de quoi paniquer. Le jury était composé de deux femmes, toutes les deux orthophonistes. Je n'ai pas eu l'impression qu'il y avait une "gentille" et une "méchante" : elles se sont toutes les deux intéressées de près à ma réorientation. J'ai commencé par leur raconter mon aventure dans le métro en leur expliquant que ça m'avait fait stresser et elles ont ri avec moi. J'ai vraiment vécu cet entretien comme un échange : elles m'ont posé des questions sur ce que j'aimais, sur mes motivations pour rentrer dans l'école, puis sont vite arrivées à mon expérience dans l'animation. Elles m'ont pas mal questionnée sur ce sujet : est-ce que j'avais déjà eu affaire à des enfants "particuliers" ? Est-ce que j'avais déjà dû gérer des conflits ? Comment était ma relation avec les jeunes ?

Pour la partie plus "exercices", elles m'ont fait lire un texte où je devais gronder un enfant, écrire une phrase très simple (pas de pièges dans l'orthographe) (et elles m'ont dit que je tenais mal mon stylo mais je suis là quand même) et chanter la classique chanson. J'avais choisi "Tout envoyer en l'air" de Kyo parce que c'est dans ma tessiture et que ça allait bien avec le contexte de ma réorientation. Je pense qu'il ne faut pas chercher à faire des prouesses vocales, une chanson que vous aimez et sur laquelle vous êtes à l'aise suffit amplement.

J'ai quitté la salle d'assez bonne humeur. Je n'avais aucune certitude mais je n'avais pas l'impression d'avoir passé un moment à me faire flageller comme ça avait pu être le cas dans d'autres oraux. 😊;-) Donc mon conseil pour les oraux c'est : relax, et soyez vous-même parce que c'est comme ça qu'on pourra reconnaître votre valeur. 😊;-)

Marie B.

[Témoignage #4] 🎯🎁👉

Salut tout le monde, tout d'abord félicitations pour les admissibles !

Un petit mot pour vous donner le plus d'infos possible sur mon oral de juin dernier, en tout cas je ferai de mon mieux car tout se passe très vite et après la bonne nouvelle, on a tendance à vite oublier ce moment beaucoup trop stressant.

Alors comme tout le monde, je suis arrivée assez stressée (et beaucoup trop en avance) dans la magnifique université Claude Bernard.

Ensuite tout est passé à une vitesse folle :

J'étais face à 2 orthophonistes (2 femmes), elles m'ont tout d'abord demandé de me présenter (nom, prénom, âge, études etc.).

La deuxième question était : pourquoi l'orthophonie ? A ce moment-là, j'ai pu énoncer mes motivations (et notamment caser tout ce que je voulais), je n'ai pas été coupée et mes 2 jurys écoutaient attentivement tout ce que je disais.

Elles m'ont ensuite posé des questions sur mes expériences professionnelles, notamment ce qui a été difficile lors de ces expériences et comment j'ai géré ces moments difficiles.

Ensuite, nous sommes passées à la partie exercices :

- Raconter une histoire à l'un des jurys comme si j'étais en face d'un enfant (2 pages avec illustrations)

- Chanter (rituel à Lyon)

- Chanter la gamme de notes

Dernière question : avez-vous quelque chose à ajouter ?

Puis finiiiiii, plus qu'à attendre les résultats.

Le plus important est de bosser votre oral pour ne rien regretter, croire en vous et donner le meilleur de vous-même.

Manon M.

[Témoignage #5] 🎯🎁👉

L'oral de Lyon était mon deuxième oral et étant lyonnaise, celui qui me tenait le plus à cœur. Le jour de mon oral, j'étais la première convoquée de la journée. Cela m'a permis de ne pas avoir le temps de trop laisser le stress monter... enfin dans une moindre mesure ! Arrivée à la faculté de médecine à Grange-Blanche, les couloirs étaient déserts à tel point que une fois la salle inscrite sur ma convocation trouvée, j'ai vérifié 10 fois d'être au bon endroit car personne ne pouvait me le confirmer.

Du coup, comme j'étais la première candidate de la journée et que bien évidemment j'étais en avance j'ai eu l'occasion de voir les deux membres du jury entrer dans la salle. Mon cœur a failli sortir de ma poitrine quand j'ai vu deux femmes apparaître au bout du couloir et s'approcher vers moi mais heureusement elles m'ont gentiment saluée ce qui m'a un peu rassurée. J'ai encore attendu 10 bonnes minutes avant qu'elles me fassent entrer.

Quand on entre dans la salle où l'on passe l'oral, on dépose notre sac et notre manteau à l'entrée pour ensuite aller s'installer face au jury. Les deux femmes m'ont mise à l'aise en me souriant et l'entretien a commencé par le fameux « Présentez-vous ». Très vite, elles m'ont coupée pour rebondir sur ce que je disais et cela fut le cas tout le long de mon oral. Il était alors très difficile pour moi de finir ce que j'avais à dire, cela m'a beaucoup déstabilisée et frustrée. Finalement, avec du recul, je pense que cela permet d'évoquer un grand nombre de questions en peu de temps et que ça ne veut pas dire (comme je le pensais !) que le jury n'est pas intéressé par ce que l'on dit. Par contre cela veut dire qu'il faut être au clair avec les idées que l'on veut vraiment caser pendant l'oral !

Lors de mes oraux blancs, le moment de la chanson était celui que je redoutais le plus... Mais j'ai apprécié ce moment pendant mon oral. En effet, c'est le seul moment de l'oral où l'on sait précisément ce qu'on va nous demander, ce qu'il va se passer et en plus on nous demande quelque chose qu'on a préparé et repréparé chez nous ! Pour moi ce moment m'a permis de souffler et de faire redescendre la pression avant d'attaquer les autres petits exercices. Alors pas besoin de bien chanter ne vous inquiétez pas, mais surtout n'oubliez pas de chanter avec joie et plaisir : souriez et mettez-vous debout ! Et surtout pas de panique, le jury ne vous laissera pas chanter très longtemps.

Concernant les exercices, le jury m'a demandé de décrire l'orthophonie en trois mots, de piocher un titre de comptine et de la chanter, de lire un texte debout à voix haute, de leur lire une petite histoire comme si elles avaient 3 ans, de parler d'une photo. N'hésitez pas à être spontané, naturel et ne vous posez pas 1000 questions ☹ (de toute façon il ne vaut mieux pas s'en poser quand on se retrouve à lire une histoire à un jury en leur parlant comme si elles avaient 3 ans ahah !)

Finalement je suis sortie mitigée de cet oral car le jury n'avait absolument rien laissé transparaître. Cependant, l'oral de Lyon est, je trouve, un oral pas si terrible car il laisse vraiment la place à l'expression de sa motivation et de sa personnalité.

Enfin si je pouvais résumer quelques conseils je vous dirais de vous faire confiance, d'oser, d'être naturel... N'oubliez pas de sourire tout au long de l'oral, montrez que vous êtes heureux d'être là et que vous le méritez ! Et pour préparer l'oral, n'hésitez pas à travailler avec vos proches qui vous aideront à parler de vous-même et à approfondir vos motivations !

Croyez en vous, vous avez toutes les chances de réussir !

Caroline M.

[Témoignage #6] 🎯🎁👉

L'oral de Lyon était le seul que j'avais eu, et j'y suis allée en ne m'attendant pas du tout à réussir. J'étais quand même un peu stressée et il y a eu grève de trains, j'ai dû au dernier moment trouver un autre moyen pour me rendre à l'oral.

Je me souviens que j'ai eu devant moi deux examinatrices, l'une plus souriante que l'autre. Celle qui me semblait plus sympathique menait l'oral, j'avais l'impression avec elle d'avoir une simple discussion à propos de ma personnalité, de mon parcours, ce qui m'a tout de suite mise à l'aise.

La seconde était plutôt dans l'observation je dirais, les seules questions qu'elle m'a posées étaient pour approfondir des points que j'avais abordés (par exemple, pourquoi je n'avais pas préféré être infirmière étant donné que j'avais passé ce concours, ou encore enseignante car j'avais effectué deux années en sciences du langage).

On m'a demandé comment je gérais les conflits au travail, puis comment je les gérais dans la vie quotidienne et cette dernière question m'a décontenancée car je m'étais préparé des réponses toutes faites, et je n'en avais pas vraiment pour cette question-là ! Je ne dis évidemment pas qu'il ne faut pas préparer cet oral mais ce que j'ai ressenti c'est qu'on s'intéresse vraiment à notre personnalité, et qu'il faut je pense être plutôt spontané.

Puis il y a eu la fameuse chanson, l'exercice pour la tenue du stylo, et l'oral s'est terminé par une lecture d'un livre pour enfant. Je n'ai pas été très à l'aise avec ce dernier exercice (le fait de jouer la comédie, c'est pas trop mon truc, alors raconter une histoire à des adultes comme si c'était des enfants... et je suis sortie en étant un peu frustrée.

Quand les résultats sont tombés j'étais sur liste complémentaire. J'ai gardé espoir car je savais qu'il y avait des chances pour qu'on me rappelle rapidement, et c'est ce qui est arrivé !

Alors pour finir ce témoignage, je dirai que l'important c'est d'être vraiment vous-même, de savoir montrer vos capacités, vos points forts ! 😊😊

Mathilde A.

[Témoignage #7 (et dernier !)] 🎯🎁👧

Lyon était le centre de formation que je voulais par-dessus tout. Arrivée 1h15 à l'avance je décide de prendre mes précautions aux toilettes. A peine ressortie, une femme sort de la salle dans laquelle j'étais convoquée et prononce mon nom... Déjà ? Pourtant il restait une heure avant mon heure de passage. Elle m'explique qu'en fait je devais être l'avant dernière à passer, mais je suis la première à être présente, il y a eu énormément de candidats absents depuis le début des oraux (joie intense intérieurement !).

Le jury était composé de deux femmes qui sont orthophonistes et professeures à l'école. Elles se sont présentées puis m'ont demandé de le faire en disant « Nous avons 10 minutes pour savoir qui vous êtes et pourquoi l'orthophonie ? ». Après ma présentation rapide, j'ai à peine eu le temps de dire une courte phrase au sujet de mes motivations qu'elles ont enchaîné sur une série de questions :

- Vous aimez voyager ?
- Si je vous offre un billet d'avion où allez-vous ? Selon vous, qu'est-ce qui pourrait être difficile pour un habitant de ce pays ?
- Pourquoi avoir passé le BAFA ?
- Que vous apportent les enfants ? Etc.

N'ayez pas peur des questions, vous ne faites pas un monologue, un véritable échange s'installe entre vous et le jury. J'ai eu le sentiment qu'elles cherchaient à me connaître, à voir qui je suis, mais en aucun cas elles ne cherchaient à me piéger. D'ailleurs, je n'ai pas eu le sentiment que l'une d'elle jouait le rôle de la gentille ou de la méchante, elles étaient intéressées et à l'écoute toutes les deux.

Pour terminer l'entretien, elles m'ont demandé « Et si ça ne marche pas, que faites-vous ? » j'ai choisi d'être honnête et de leur dire que j'avais été admise la veille dans une autre école, elles m'ont souri et m'ont même félicitée, bien entendu j'ai dû expliquer ma volonté d'être à Lyon. N'ayez pas peur d'être honnête !

Après cet entretien (10/15 minutes), on passe aux exercices (environ 10 minutes). Écriture d'une phrase pour vérifier la bonne tenue du stylo : la phrase était courte mais avec un accord du participe passé tordu. Elles m'ont demandé si je pouvais tenir mon stylo autrement pour la fin de la phrase, je l'ai donc pris en pince bien comme il faut. Essayez de faire attention à cela bien que ce ne soit pas éliminatoire, ça évitera un coup de stress...

Puis vient le moment redouté : la chanson. Bon, je me lève et là, une des deux membres du jury se lève aussi et me dit que nous allons tout d'abord chanter la gamme ensemble à l'endroit puis à l'envers. Cela m'a permis de me détendre, je me suis sentie accompagnée. Ensuite, j'ai chanté un couplet puis deux phrases de refrain et elles m'ont remerciée. Finalement, ce n'est pas si difficile, ça passe vite une fois qu'on est lancé ! Sachez qu'une de nos professeures, faisant passer les oraux, nous a dit qu'ils étaient tout à fait conscients que beaucoup redoutent cet exercice, ils sont donc compatissants.

Ensuite, j'ai dû rester debout pour jouer une saynète avec un membre du jury. Elle jouait l'enfant et je la grondais. Elle a attrapé sa bouteille d'eau, l'a jetée par terre m'adressant une grimace accompagnée d'un incroyable « nananèèreuh » ... N'hésitez pas à vous lâcher vous aussi !

Pour terminer, elles m'ont tendu une image et m'ont demandé de ne pas la décrire mais de dire ce que je ressentais. C'était un lieu sombre, abandonné. Une fois encore, j'ai décidé d'être honnête en leur disant que ce lieu était angoissant et que je ne souhaiterais

pas y être seule, j'ai eu comme réponse « On est bien d'accord ce n'est pas très accueillant ». Soyez francs, je crois que c'est ce qui est attendu.

L'oral se termine par « avez-vous quelque chose à rajouter ? » Alors, oui vous avez toujours quelque chose à rajouter !

Je suis sortie de mon oral sans savoir si ça s'était bien passé ou non. Les résultats sont tombés et il a encore fallu attendre quelques jours puisque j'étais sur liste complémentaire. 7 jours c'est long quand on attend... Très long. Le jour où on m'a appelée je surveillais la sieste au centre aéré... Impossible de retenir mes larmes mais bien obligée de se retenir de crier !

Gardez espoir, tant que tous les résultats ne sont pas tombés la course n'est pas finie !!

Pour conclure, je dirais qu'à Lyon, on ne cherche pas du tout à vous piéger mais à faire votre connaissance, à savoir qui vous êtes. Je ne crois pas qu'un profil particulier soit recherché, simplement une personne qui est elle-même, qui n'a pas un discours tout prêt, une personne sincère. Le jury m'a semblé curieux et large d'esprit, n'ayez pas peur de parler de vous-même et de dévoiler votre personnalité, vous serez écoutés.

Courage, gardez confiance en vous, le marathon est bientôt terminé !

Bonne chance !

Clothilde M.